

**Football**

## Attaqué par les gangs à Haïti, l'ancien joueur de l'AS-Nancy Lorraine Jeff Louis craint pour sa vie

Fauché et à la rue, après les pillages de gangs qui lui ont tout pris à Haïti, l'ex-footballeur de l'ASNL lance un appel au secours à la fois émouvant et glaçant. « J'ai peur de mourir » dit-il, en priant pour revoir, un jour, ses deux enfants restés en France.

Romain Jacquot - Aujourd'hui à 05:00 - Temps de lecture : 3 min



Jeff Louis : « Je n'arriverai pas à m'en sortir tout seul ». Photo d'archives Alexandre MARCHI

Qui aurait pu imaginer ça, en 2013-2014, quand Jeff Louis faisait chavirer le [stade Marcel-Picot](#) en multipliant les buts de toute beauté avec l'ASNL en Ligue 2 ? Qui aurait pu imaginer ça, lorsque l'international haïtien découvrait, la saison suivante, la Ligue des Champions sous les couleurs du Standard de Liège ? Qui aurait pu imaginer ça, en 2017, au moment où Jeff Louis évoluait encore en Ligue 1 avec le Stade Malherbe de Caen ?

Quelques années plus tard, en ce printemps 2025, l'ancien footballeur professionnel au talent rare, âgé de 32 ans seulement, se retrouve dans une situation désespérée sur son île natale, Haïti, plongée dans le chaos. Cette semaine, Jeff Louis nous a passé un coup de fil pour un entretien malheureusement bien différent des interviews d'après-match. Le gaucher formé au Mans a décidé de médiatiser l'horreur qu'il est en train de vivre, de lancer « un appel au secours ».

### Une carrière stoppée par les blessures en 2018

Le temps presse : « Des gangs se sont emparés de Mirebalais, la ville où j'ai ma maison, à une cinquantaine de kilomètres de la capitale Port-au-Prince. Ils m'ont tout pris. Je n'ai pas eu d'autres choix que de fuir. Ces gens-là n'ont aucune valeur, aucune considération pour la vie humaine. Si tu leur poses problème, ils te tuent. J'ai quitté mon quartier de Mirebalais, mais je ne me sens pas davantage en sécurité. J'ai peur de mourir. Je survis comme je peux, il me reste un tout petit peu d'argent pour dormir à l'hôtel pendant quelques jours mais, après ça, je vais me retrouver à la rue, sans rien ». Un récit glaçant de la part d'un garçon dont la carrière a été brisée prématurément, en 2018, à cause de graves problèmes aux deux genoux.

Une fois ses crampons raccrochés, Jeff Louis a construit une famille, papa de deux enfants (Killian 8 ans, Milan 6 ans) avec la maman originaire de Pagny-sur-Moselle. Mais Jeff Louis a commis « une grossière erreur », comme il le reconnaît lui-même, en choisissant de quitter sa petite famille, notamment ses deux fils, pour s'installer à Haïti, il y a trois ans : « Je voulais être auprès de ma mère décédée il y a un an. Mais je n'aurais pas dû rester ici, aussi longtemps. Mon père, lui, habite aux États-Unis. Je suis livré à moi-même. Maintenant, mes papiers ne sont plus à jour pour revenir en France. C'est un cauchemar. J'ai l'impression d'être dans une impasse, sans issue. J'ai pris des mauvaises décisions dans ma vie et dans ma carrière, j'ai manqué de sérieux, j'ai mal géré l'argent que j'ai gagné, mais je ne mérite pas ça ».

### « Ce n'est plus une vie ici, c'est l'enfer »

Impossible, pour l'ancien footballeur de l'ASNL, de s'imaginer un avenir à Haïti, l'un des pays les plus pauvres du monde. « Ce n'est plus une vie ici, c'est l'enfer. Il n'y a plus que des massacres, des pillages, des viols... Mes seuls petits moments de bonheur, c'est quand je regarde des photos et des vidéos de mes enfants sur mon téléphone. Ils me manquent tant. Il faut que je trouve un moyen de rentrer en France. Je n'arriverai pas à m'en sortir tout seul. J'ai besoin d'aide ». Pour gagner le

match le plus important de sa vie. Pour échapper au pire.

ASNL Sport lorrain

